

l'intention de s'embarquer en personne pour encourager les chrétiens dans la lutte terrible engagée contre les forces redoutables de Mahomet II, le conquérant de Constantinople.

Au début du XVI^e siècle, ce fut encore un Siennois, Francesco Piccolomini, neveu de Pie II, évêque de Sienne, cardinal-diacre, qui fut élu par le conclave du 22 septembre 1593 et prit le nom de Pie III ; mais son règne fut des plus éphémères. Sacré le 1^{er} octobre, il mourut le 18.

Le XVI^e siècle vit sur le trône pontifical deux autres papes du nom de Pie. Pie IV, Jean Angélo Medici, originaire de Milan, cardinal légat du titre de Sainte-Frisca, gouverna l'Eglise du 26 décembre 1539 au 9 décembre 1565. Il est l'auteur d'une célèbre profession de foi, dite de Pie IV, qui complète et développe la profession de foi du concile de Nicée.

Son successeur fut saint Pie V, Michel Ghisleri, originaire de Bosco, près Bergame, de l'Ordre de Saint-Dominique, évêque de Madoni, et plus tard cardinal prêtre du titre de Sainte-Marie in Minerva. Elu au Vatican, le 8 janvier 1566, il mourut le 1^{er} mai 1572. Sous son pontificat fut remportée la célèbre victoire de Lépante contre les Turcs.

Il s'écoula ensuite deux siècles jusqu'à la nomination de Pie VI, Angelo Braschi de Césène, cardinal du titre de Saint-Onuphre, élu le 15 février 1775, et mort captif du Directoire français à Valence, le 29 août 1793. Il régna vingt-quatre ans et plus, à une époque très troublée par les progrès de l'impiété philosophique, par les entreprises audacieuses du *joséphisme*, et enfin par le bouleversement imprimé au monde civilisé en 1789. Il condamna les actes du synode de Pistoie et la Constitution civile du clergé imposée par la Constituante.

Après lui, Pie VII, Barnabo Chiaramonti, également originaire de Césène, d'abord religieux bénédictin, puis